

- COMMUNIQUE SARS-Cov2 / Covid 19 -

Objet : piste thérapeutique Covid19, modulation effets de l'infection

La physiopathologie constatée oriente clairement vers des effets délétères principalement -voire exclusivement- en lien avec une réaction excessive du système auto-inflammatoire et auto-immun de l'hôte. Le virus SARS-Cov2, pour contagieux qu'il soit, apparaît, en lui-même, dangereux quasi uniquement dans sa capacité de déclenchement d'une réaction inflammatoire et immunitaire excessive.

Cette caractéristique semble pouvoir expliquer pleinement l'hétérogénéité épidémiologie et clinique constatée. Les données biologiques à notre disposition faisant état « d'orage cytokinique » plaident également pour une participation auto-inflammatoire et auto-immune dans les formes graves de la maladie au-delà des terrains (comorbidités). L'évolution en deux phases avec aggravation à J7-J10 rentre également totalement dans cette mise en jeu réactionnelle et in fine, délétère, du système immuno-inflammatoire de l'hôte. Sur ces bases, il convient de moduler au plus vite cette réactivité anormalement élevée du système auto-inflammatoire constatée chez certains patients dont la prédisposition reste à comprendre. Le ciblage et l'utilisation d'une molécule à effet virucide ou/et virostatique bien que logique, ne semble cependant pas permettre de s'opposer à la cinétique de mise en route de la réaction auto-inflammatoire et auto-immune.

Etant entendu que :

- Il est connu une augmentation de l'histamine lors d'infection virale à tropisme respiratoire et ORL
- Les effets de l'histamine peuvent expliquer une partie des symptômes initiaux
- L'histamine intervient (de façon a priori assez méconnue) dans la cascade inflammatoire et immune de l'hôte
- Les médicaments antihistaminiques ont une action de baisse de la présentation des antigènes
- Les médicaments antihistaminiques ont une action de modulation de la réponse inflammatoire de l'individu

Nous souhaitons proposer l'utilisation, au plus tôt de l'apparition des symptômes, de molécule antihistaminique (antiH1). Les antihistaminique (type CET----) qui permettraient selon nos analyses de moduler de façon préventive la réaction auto-inflammatoire et par là même, d'amortir son impact délétère. L'utilisation la plus précoce possible durant une dizaine de jours nous apparaît primordial (ne pas attendre le déclenchement de formes graves).

Ainsi, ces molécules pourraient moduler (et non diminuer) la réaction immuno-inflammatoire et ainsi « contrôler » son emballement connu fortement impliqué dans les formes graves.

L'utilisation d'anti-inflammatoires stéroïdien ou non ne nous apparaît en rien pertinente -au contraire-.

Ainsi donc, après et **sur avis médical**, un traitement antiH1 par exemple par CET---- (ou autre anti-H1) 10 mg par jour pendant 14 jours et ce **dès l'expression des premiers symptômes**, nous apparaît pouvoir moduler les réactions anormalement fortes.

Le rapport bénéfice-risque de l'utilisation de cette classe thérapeutique apparaît largement favorable dans cette utilisation proposée (sous réserves du respect des contre-indications).

L'utilisation en pratique de terrain semble montrer un effet rapide sur une grande partie de la symptomatologie initiale observée lors de la déclaration d'un Covid 19 ainsi qu'un raccourcissement de sa durée. L'évolution vers une forme grave pourrait, espérons-le, en être diminuée sous ce traitement.

Conscients de la nécessité d'étude de bonne facture scientifique, il nous apparaît cependant primordial, en situation dramatique, de tenter l'option ici proposée au regard d'un ratio bénéfice-risque plus que favorable (sous réserves du respect des contre-indications).

Conflit d'intérêt : aucun

Docteur Stéphane ARMINJON
Spécialiste en Médecine Générale,
DIU Etudes Approfondies Maladies
Systémiques et polyarthrites

Docteur Sophie GONNET
Médecine Générale
Capacité en Médecine d'Urgence
Capacité en Médecine Catastrophe

Docteur Edith KAJI
Médecine Générale
Capacité de Gériatrie
Diu maladies cardiovasculaires du sujet âgé